

**Compte rendu de la réunion du conseil, vendredi 11 février 2022,
16h15-18h15, salle D040 (Serpente)**

Rédaction : Thibaut Clément ; révisions : Louise Dalingwater

Présents :

- Claire Charlot
- Thibaut Clément
- Mélanie Cournil
- Louise Dalingwater
- Andrew Diamond
- Marion Marchet
- Sandrine Parageau
- Clara Vinh

Excusée :

- Marie Pecorari

Invités :

- Yves Figueiredo
- Carolin Görden

La réunion s'ouvre à 16h15 sur le premier point à l'ordre du jour. Il concerne les **demandes de financement** et un premier **point budgétaire** sur l'exercice en cours.

Louise Dalingwater présente le tableau recensant les demandes transmises par les collègues.

Le budget de l'année dernière a été reconduit cette année, à hauteur de 25 200 euros.

Les dépenses prévues se répartissent selon trois postes principaux, à savoir :

- missions (membres permanents et doctorants), pour un montant total s'élevant à cette heure à 14 600 euros ;
- événements (colloque, JE, séminaires), pour un montant total s'élevant à cette heure à 5 200 euros ;
- aides à la publication, pour un total s'élevant à cette heure à 800 euros.

Suite à une consultation des membres de l'équipe et à l'intérêt de dix-sept d'entre eux pour cela, deux cartes de lecteur (l'une pour les doctorants, l'autre pour les membres permanents) à Sciences Po sont également ajoutées au budget, pour un montant total de 800 euros. Elles ouvrent la possibilité de l'emprunt d'ouvrages et la consultation de très nombreuses ressources en ligne.

En d'autres termes, les dépenses recensées s'élèvent à cette heure à 21 000 euros, pour un reliquat d'environ 4 000 euros. Les missions représentent une large part du budget, du fait notamment d'un « effet de rattrapage » suite à la réouverture des frontières, ainsi que le report sur le budget 2022 de missions originellement prévues sur le budget 2021, suite à un changement tardif de pratiques comptables au sein de la DFA. Toutefois, le budget présente un profil équilibré et voit une part importante des dépenses prévues pour l'organisation d'événements ou l'acquisition de ressources documentaires, conformément aux souhaits de la DFA.

Certains postes (renouvellement ProQuest, aide aux doctorants, pots de fin et de début d'année) restent à provisionner, à hauteur des sommes disponibles en cours et/ou en fin d'exercice.

Enfin, Louise Dalingwater rappelle que certaines missions sont régulièrement annulées du fait d'aléas divers, de sorte qu'une partie du budget alloué pourrait finalement être à nouveau disponible plus tard dans l'année.

Thibaut Clément fait valoir que le conservatisme budgétaire n'est plus dans l'intérêt de notre Unité de Recherche :

- Nous disposons d'une année sur l'autre d'un reliquat à dépenser à tout prix, pas toujours sereinement ni facilement – du fait notamment de blocages administratifs répétés qui ralentissent

le traitement de dossiers pourtant urgents, de sorte que certaines dépenses prévues pour l'exercice précédent sont finalement prélevées sur le suivant. De même, en raison de changements dans les pratiques comptables de la direction financière, il n'est plus possible depuis novembre dernier d'engager des dépenses sur le budget de l'année en cours pour des missions l'année suivante (seule exception : les missions prévues en janvier). Du fait notamment du report sur le budget 2022 de missions prévues sur le budget précédent, la totalité des sommes demandées s'avère donc plus importante en ce début d'année que lors des précédents exercices.

- Helena Billi-Rizza, la directrice de la recherche et de la valorisation, a au reste assuré à Louise Dalingwater et Thibaut Clément que des rallonges budgétaires seront disponibles si nécessaire, nos dépenses témoignant du dynamisme de notre équipe.

Certaines des missions présentées dans le budget sont longues et de fait dépassent les plafonds habituels. Si l'équipe a pris le parti de soutenir ces demandes, il est demandé aux membres dans cette situation de rechercher, dans la mesure du possible, des financements complémentaires d'ici à leur mission (par exemple, au travers d'une aide à la mobilité de SU ou au travers de la plateforme Open4Research). Thibaut Clément fait valoir que cela n'est pas toujours possible : lors de la dernière session ouverte (en 2020), la mobilité a été attribuée en juin 2020, soit relativement tardivement pour une mission prévue avant l'été.

[Note : renseignements pris depuis la réunion auprès de la DRV, il n'y aura vraisemblablement pas d'aide à la mobilité pour les Enseignants Chercheurs de Sorbonne Université]

La question du financement de la recherche doctorale est ensuite abordée. Louise Dalingwater rappelle qu'aucune somme n'est provisionnée dans notre budget pour les doctorants, qui est calculé à hauteur de 1400€/enseignant-chercheur. Elle rappelle que les doctorants bénéficient :

- d'une assistance de l'ED pour la mobilité (prise en charge des frais de transport)
- d'un appel à mobilité a été lancé auprès des doctorants.

[Note : renseignements pris depuis la réunion, les conditions d'éligibilité précisées lors de la diffusion de l'aide à la mobilité sont les suivantes :

- « Avoir une inscription en doctorat à la Faculté des Lettres de Sorbonne Université.
- À qualités scientifiques égales seront privilégiés les dossiers de doctorantes ou doctorants :
 - N'ayant bénéficié jusque-là d'aucun financement (bourses, ATER, allocations, financements internes ...).
 - Qui sont inscrit en deuxième (ou plus) année de thèse
 - Ayant fait une recherche approfondie sur l'outil Open4Research (obligatoire pour les activités de recherche et missions à partir de septembre 2022) et n'ayant pas trouvé de financement adapté. »

En d'autres termes, l'appel est bien ouvert aux étudiants de première année.]

Les doctorants de notre UR ayant répondu à cet appel à mobilité auront de fait tous obtenu une aide.

Au reste, d'autres sources de financements sont disponibles au travers :

- De Open4Research, même si peu de nos doctorants étaient présents lors de la formation proposée par la DRV et relayée par l'Unité. A ce sujet, d'autres formations sont ouvertes au cours de l'année, et un rendez-vous individuel peut également être sollicité à cette fin. De même, Mylène Joubin (mylene.joubin@idoxgroup.com), prestataire de cette plateforme auprès de notre université, répond de façon très efficace à toute demande de recherche de financements, ainsi que l'ont fait Elijah Baichoo et Thibaut Clément ;
- Des bourses proposées par la SAES, l'AFEA, ou encore l'Institut des Amériques.

C'est donc en dernier recours que les doctorants peuvent solliciter de l'aide auprès de notre UR pour leurs missions. Un appel en ce sens sera diffusé prochainement auprès des doctorants, d'ici au prochain conseil.

Claire Charlot signale qu'une doctorante s'est vue opposer un refus par Mme Henny de l'ED, à qui il n'appartient pourtant pas de juger de la recevabilité des demandes d'aides prodiguées par l'ED. De même, Andrew Diamond s'interroge sur les règles d'attribution des aides de l'ED. Il demande également si l'aide fournie par l'UR doit être dépensée sur Globéo pour le logement (l'ED prenant en charge les transports).

Louise Dalingwater rappelle que l'ED aide en priorité les doctorants formulant une première demande, sans pour autant exclure les étudiants ayant déjà accompli des missions et sollicité le soutien de l'ED, si le budget de cette dernière le permet. Concernant le refus de Mme Henny, elle recommande de lui faire suivre tout message de cet ordre de la part du secrétariat. Elle confirme également que l'UR ne peut aider qu'au logement, via Globéo.

Réagissant aux sommes prévisionnelles allouées au séminaire de HDEA, Andrew Diamond signale que 1 000 euros est peut-être insuffisant, surtout si l'on envisage la venue d'invités internationaux, ainsi que la situation sanitaire semble désormais le rendre possible. Louise Dalingwater est d'accord que le budget alloué au séminaire nécessitera probablement d'être revu à la hausse.

Claire Charlot fait valoir qu'aucune somme n'a été provisionnée pour les déjeuners de thèse. Louise Dalingwater répond qu'aucune demande n'a été formulée dans ce sens. Claire Charlot signale que certaines soutenances ne sont programmées que tardivement, en fonction de l'avancement des doctorant.e.s.

Andrew Diamond se demande si 4 000 euros de reliquat sont suffisants en cas de demandes imprévues. Louise Dalingwater signale que la très grande majorité des besoins pour 2022 ont été répertoriés au moyen du premier appel à demandes de financements. Elle rappelle que des missions inscrites au budget sont régulièrement annulées, de fait d'aléas divers. De même, la DRV nous a assuré de la possibilité de solliciter des rallonges en cas de besoin.

A ce sujet, Sandrine Parageau évoque la possibilité de rediriger une partie du budget de son IUF vers notre Unité de Recherche, mais Louise Dalingwater rappelle que la chose n'est possible qu'à condition que ces activités soient en rapport avec ses projets. Thibaut Clément dit que cela contribuerait à masquer le budget réellement requis pour le bon fonctionnement de l'UR.

Revenant sur le dernier point indiqué sur le budget prévisionnel, Louise Dalingwater évoque la prise en charge sur le prochain exercice d'une aide à la publication pour un ouvrage en Open Access prévu chez Amsterdam University Press.

Le conseil approuve le budget présenté à l'unanimité.

Abordant le second point à l'ordre du jour, Thibaut Clément signale que, renseignements pris auprès de Philippe Robin (chef de projet réorganisation des services d'appui à la recherche et des ED) le **contrat de Globéo** est prolongé de six mois jusqu'en juin, le temps que soit finalisé un nouvel appel public. Thibaut Clément assure les membres du conseil que Philippe Robin et, à titre plus général, la DRV ont été informés de l'insatisfaction de notre équipe et de nombreuses autres vis-à-vis de Globéo.

La réunion se poursuit sur le prochain point à l'ordre du jour, à savoir le **colloque transversal de HDEA**. Yves Figueiredo rejoint le conseil par zoom et présente l'avancement du projet. Il évoque les points suivants :

1) Date et lieu, titre du colloque

23, 24, et 25 mars 2023, à Serpente

Le titre original est conservé : « Santé et bien-être dans l'aire anglophone / Health and Well-Being in the English-Speaking World »

2) Budget

A ce stade, il est prévu de demander 2 000 € au FIR (session de décembre), 2 000 € à HDEA, et 500 € à l'ED4. Le budget « de base » serait donc de 4 500 €. Une ou des coopérations avec d'autres structures sont envisagées (notamment l'UMR Cesco, intégrée dans le département « Homme et environnement » du Muséum National d'Histoire Naturelle, ou le Réseau d'histoire de la médecine). Il nous semble préférable de finaliser d'abord le CFP avant de formaliser les contacts.

D'autres sources de financement sont recherchées, les suggestions sont les bienvenues !

3) CFP

Le CFP est en cours de rédaction, son achèvement est prévu pour la fin du mois de février. Il sera diffusé courant mars 2022 en France et à l'étranger sur toutes les listes pertinentes, notamment les listes relevant de l'histoire des sciences.

L'échéance pour les propositions de communication devrait être fixée au 13 juin, et les notifications d'acceptation ou de refus envoyées le 30 juin.

4) Comité d'organisation / comité scientifique

Le comité d'organisation est composé de collègues ayant manifesté leur désir de participer à l'organisation du colloque. Sa composition reflète la diversité institutionnelle de HDEA (LLCE / LEA) et maintient l'équilibre entre les aires britannique et américaine. Il est composé de Louise Dalingwater, Arnaud Page, Mélanie Cournil, Claire Dutriaux, Marion Marchet et Yves Figueiredo.

Ce comité sera épaulé par un comité scientifique dont la composition reste à finaliser. La composition provisoire de ce comité est la suivante :

Membres HDEA : Nathalie Caron, Claire Charlot, Thibaut Clément, Andrew Diamond, Louise Dalingwater, Sandrine Parageau, Will Slauter

Membres extérieurs à HDEA (pas encore contactés, j'attends qu'une version aboutie du CFP soit disponible) : Sophie Vasset (LARCA), Ted Schrecker (Professor of Global Health Policy, Newcastle U.), plus 3 ou 4 collègues

Les membres du conseil sont invités à suggérer des noms. Andrew Diamond, Thibaut Clément, et Louise Dalingwater font quelques propositions en ce sens.

5) Organisation pratique

Vendredi 24 : cocktail au Club des Enseignants (ou sur le campus de Jussieu, suivant finances), puis dîner de colloque (Bouillon Racine / Perraudin ?)

Pauses café entre les ateliers

Possibilité d'une solution hybride en fonction des demandes, notamment pour les keynotes, mais le présentiel reste la solution préférée. Possibilité aussi d'une captation video pour les keynotes au moins.

Possibilité d'une excursion / activité culturelle sur l'histoire de la médecine dans Paris (Musée d'histoire de la médecine, par exemple) ou une thématique liée au colloque.

6) Points à finaliser

Choix des deux keynotes (équilibre GB/US)

Publications : un ouvrage collectif (pas sous la forme d'actes de colloque, sélection de quelques communications retravaillées) ; éventuellement, un numéro de revue.

Choix du visuel / affiches / etc.

Concernant des financements complémentaires, Yves Figueiredo avance les possibilités suivantes :

- L'Institut des Amérique (mais les colloques doivent être co-organisés par deux structures) ;
- La ville de Paris, la région Ile de France, Open4Research.

Andrew Diamond rappelle que le FIR peut contribuer à hauteur de 3000 euros à l'événement.

De même, Sandrine Parageau évoque l'Initiative Humanités Bio-médicales de SU, dont elle connaît deux membres, Claire Crignon et Alexandre Escargueil, qui peut éventuellement participer financièrement au projet. Elle se propose de les contacter.

Claire Charlot évoque de même les groupes de recherche en santé publique établis à Rennes.

A l'issue de l'intervention de Yves Figueiredo, la réunion se poursuit sur la question du **séminaire HDEA**.

Mélanie Cournil signale que ce séminaire aura hélas connu de fortes perturbations au deuxième semestre, plusieurs contributeurs devant renoncer à leur participation. Elle sollicite toute suggestion, pour des séances à programmer de mars à mai. Claire Charlot évoque le nom de Christian Durkheim, pour une éventuelle séance sur le Brexit. Sandrine Parageau conclura le cycle des séances avec une présentation le 20 juin.

Thibaut Clément signale que l'UR dispose désormais d'un dispositif d'hybridation « Meeting Owl », qui capte l'image et le son à 360 degrés. Il est à disposition dans la bibliothèque de l'UFR. Nathalie Caron sera la première membre de l'équipe à s'en servir pour son séminaire Culture et Religion.

Le conseil remercie chaleureusement Mélanie du lourd travail d'organisation requis pour la programmation, la captation et la diffusion des séances.

Carolin Görgen et Sandrine Parageau, les nouvelles responsables du séminaire, prennent la parole. Elles entendent repenser son format de façon à s'adresser à un public plus large, fidéliser ce dernier, et offrir une plus grande visibilité à l'équipe. Pour cela, elles entendent adosser le séminaire à un thème annuel, plus ou moins aligné sur l'un des axes de notre UR, avec deux ou trois collègues en charge chaque année de programmer 5 à 6 séances sur le thème de leur choix et retenu par l'équipe. Un appel à communications pourra éventuellement être diffusé sur les listes nationales ou, si le budget le permet, internationales. Sandrine et Carolin entendent elles prendre la charge de l'aspect logistique (réservations, dates, etc). Parmi les formats de communication envisagés :

- Les communications traditionnelles ;
- Des workshops autour d'articles en préparation ;
- Des présentations s'articulant à des questions de méthode ou travaillant à inclure davantage les doctorants ;
- Ou encore autour d'un thème faisant indirectement écho au programme de l'agrégation.

Louise Dalingwater réagit en disant que rejeter certaines des propositions obtenues au moyen d'un appel à communications pourra poser quelques difficultés diplomatiques.

Claire Charlot fait, elle, valoir quelques réserves : dans ce format, le séminaire semble confondre trois exercices, à savoir la journée d'études, la préparation à l'agrégation, et l'atelier – format requérant de faire circuler des papiers non achevés et exposant leurs auteurs à la possible malveillance de certains collègues. Enfin, si elle accueille favorablement l'idée d'un thème unificateur, elle se demande en quoi il permet de refléter les intérêts communs de l'équipe. Thibaut Clément répond qu'un thème mobilisant deux ou trois chercheurs le permet davantage que le format précédent.

Andrew Diamond dit qu'il n'est pas contre quelques rapports entre la programmation et l'agrégation, sans que cela devienne toutefois la priorité de notre séminaire.

Est abordée la question du public, notamment le public des masterants. La fréquentation du séminaire de HDEA par les masterants en civilisation doit être systématisée, sur le modèle de l'UE3 prévue pour les M2 et l'initiative théâtre et genre (même si le compte rendu produit par les étudiants est attendu mi-janvier).

La réunion se conclut à 18h25 sur les questions diverses, dont :

- La candidature de Marie-Pierre Vincent au titre de chercheuse associée à notre équipe. Une lettre de motivation et un CV ont été envoyés aux membres avant la réunion. Le conseil se prononce favorablement à cette demande à l'unanimité;

- Une réunion d'encadrement de la recherche, en particulier la recherche doctorale, proposée à l'initiative de Nathalie Caron. Un message à cette fin sera prochainement envoyé aux membres de l'équipe ;
- L'élection des représentants des doctorants : Marie-Pierre Vincent et Marion Marchet nécessitent ou demandent d'être remplacées au sein du conseil. Une élection sera organisée à l'occasion du prochain conseil.

La séance est levée à 18h15.